

Prague le 19/10/79.

Mon cher ami,

J'ai fait envoyer à votre adresse  
par les Haase et Wilhelm mécaniciens  
de Prague l'appareil héliophotographique avec  
l'objectif Steinheil de 14 cm, après  
que j'ai fait moi-même trois essais  
de soleil le 4 d'octobre, joints à l'appareil.  
Le collodion (émulsion) est contenu dans  
un boîte séparée et envoyé en même  
temps. Je vous prie de l'accepter  
de ma part et d'espérer, que vous ferez  
aisément des photographies en suivant la  
méthode de comme suit.

1. Chaque jour avant la pose ou seconde l'émul.  
sion 1 à deux heures en avant.
2. On recouvre la plaque bien nettoyée  
avec la couche sensible comme avec du collodion.
3. On la met dans le bain d'acide tartrique  
et pyrogallique, de la même manière  
comme s'il s'agissait du bain d'argent.
- 4.) On fait decaper le liquide sur papier  
blanc.



(pour l'orientation approximé par rapport  
au zénith).

- 5.) On met la plaque <sup>en de dans le qu'il avec la main</sup> le coin <sup>(2)</sup> on a pris  
la plaque pendant les manipulations, pré-  
cédentes (tout ça dans la chambre noire)
- 6.) On dirige l'appareil contre le soleil  
le couvercle servant pour mettre l'  
morce au centre de la plaque. (Les autres  
deux images sont elliptiques, mais je les  
prends pour voir le change dans les zones  
d'absorption. On connaît ainsi la  
marche de trombes, leur direction et vitesse)
- 7.) La pose varie d'après l'état du ciel,  
surtout s'il y a de la brume de 15" à  
une fraction de seconde. (En Italie à Rome  
à Naples il m'a suffi même sur un ciel  
nuageux 1-5 secondes.)
8. On peut prendre des images solaires même  
si le soleil est couvert de nuages, seulement  
si on peut voir l'ombre du couvercle  
sur la plaque ou <sup>couleur</sup> jaune.  
On obtient des images faibles mais assez  
nettement dessinées, et même les zones  
d'absorption sont bien visibles.  
L'année passée je pu faire de photographies  
du soleil pendant 286 jours même à Prague.  
En Italie peut-être, qu'il n'y aurait une  
douzaine de jours où on ne pourriez  
faire ces observations.

Je ne fait jamais usage des obturateurs,  
que sous forme dans un petit poche  
en cuir près d'appareil, et une table des  
distances pour la reproduction et l'agrandisse-  
ment par Mr Humbert.  
En espérant, que le tout viendrait sans  
assai dans votre main, et que vous pourriez  
faire sous votre ciel, si favorable  
à la photographie des observations,  
qui prouveront utiles à la météorologie,  
et la prévision du temps, je vous prie  
d'accepter les expressions de mes sen-  
timents très amicaux et très distingués.

Ch. Fenner

Je prends liberté de vous envoyer  
quelques beaux exemplaires d'absorption  
du mois juin 1879, peut-être qu'elles seraient  
d'utilité et d'intérêt pour vos études.